

Zeitschrift: Naturwissenschaftlicher Anzeiger der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesamten Naturwissenschaften

Herausgeber: Allgemeine Schweizerische Gesellschaft für die Gesamten Naturwissenschaften

Band: 4 (1820)

Heft: 5

Artikel: Lettre de Mr. J. Macaire, Pharmacien à Genève, au Redacteur, sur l'Jode et ses préparations médicales

Autor: Marcaire, J.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-389296>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'état d'enfance où se trouvait la chimie analytique, à l'époque où Morel s'occupait de ce genre de recherches, fournit la principale cause de la différence de résultats, ce que confirme l'identité qui présentent les proportions de quelques uns des sels terreux, et ce qui démontre évidemment l'importance de reprendre les analyses essentielles qui datent de 30 à 40 ans.

Quand aux proportions du hydrogène sulfuré et du gaz acide carbonique qui ont été indiquées, il est bon d'observer que cette eau qui sourde au fond d'un puit, dont la température est de 25 degrés de Réaumur, perdant 3 à 4 degrés par son élévation, et devant en perdre à peu près autant en traversant les conduits de bois qui la transportent dans les chambres de bains, on est obligé d'en élever la température, et de la conduire à cet effet par un jeu de pompe dans une grande chaudière placée dans le haut du bâtiment, qui quoique soigneusement couverte, ne peut jamais l'être au point d'empêcher complètement le dégagement des gaz, qui doivent en outre s'échapper dans les conduits, en sorte que l'on peut envisager les quantités des gaz existant dans l'eau des bains de moitié moindre que celle reconnue au sortir de la pompe, et que les bains factices, préparés en divers endroits à l'imitation de ceux de cette source, doivent sous ce rapport en contenir que 3 à 4 pouces par pinte de gaz hydrogène sulfuré et un, tout au plus, de gaz acide carbonique, si tout est que dans une petite proportion il puisse être supposé avoir quelqu'effet médical.

Lettre de Mr. J. Macaire, Pharmacien à Genève, au Redacteur, sur l'Iode et ses préparations médicales.

L'on a reçu avec le dernier numéro de l'intéressant journal que vous publiez, une note sur l'Iode et ses préparations médicales, de mon ami et collègue Mr. A. Le Royer. Le

procédé qu'il décrit pour la préparation de l'acide hydriodique, exigeant un grand nombre de filtrations successives et causant une grande déperdition d'acide hydrosulfurique, me semble présenter dans la pratique d'assez grands inconvénients. L'on évite tout à fait cette perte de tems et le désagrément de la mauvaise odeur par le procédé suivant: Il consiste simplement à disfondre l'Iode dans l'alcool à 30°, dans lequel sa solution est incomparablement plus facile que dans l'eau, puis à faire passer dans cette liqueur qui se colore d'un beau rouge foncé, le gaz acide hydrosulfurique; la solution se décolore presque sur le champ et prend un aspect laiteux par la précipitation du soufre; on filtre et par la concentration on évapore tout l'acide hydrosulfurique en excès ainsi que tout l'alcool et l'acide hydriodique reste pur. Ce léger changement au procédé ordinaire, empêche tout aussi bien que celui de Mr. Le Royer, la formation du sulfure d'Iode et me semble exempt des reproches que les sens peuvent faire à ce dernier.

Notizen.

Die vierte und fünfte Lieferung der von Kunth herausgegebenen *Mimosen = Gewächse*, enthält die Abbildungen und Beschreibungen folgender süd-amerikanischer Prachtpflanzen: *Mimosa somnians*; *M. pellita*. *Inga spuria*; *I. emarginata*; *I. excelsa*; *I. insignis*; *I. ornata*; *I. lanceolata*; *I. forfex*; *I. taxifolia*.

Im neunzehnten Hefte der gleichfalls zum grossen Humboldtschen Reisewerk und seinem botanischen Theil gehörenden *Melastomen* sind abgebildet: *Rhexia radula*; *berberifolia*; *stachyoides*; *glabella* und *diversifolia*.

Die *Nova genera et species Plantarum ad plagam æquinoctialem orbis novi collectarum* rücken in der 15ten und 16ten Lieferung von der 326sten bis zur 374sten Tafel vor: es begreifen dieselben ausschliesslich Gattungen und Arten aus der grossen Familie der zusammengesetzten Blüthen; zur Gattung *Eupatorium* kommen 64, zu *Cacalia* 25, zu *Se-*